



Dans l'attente de la libération

Après l'armistice du 11 novembre 1918, la population bruxelloise dut encore attendre onze jours avant l'entrée des troupes alliées dans la capitale. À la suite de la révolution à Berlin et de la chute de l'empire allemand, un 'conseil des soldats allemands', constitué à la hâte, tenta de profiter de la vacance de pouvoir. Ce conseil, qui s'était installé dans le Palais de la Nation, espérait aussi – mais en vain – inciter les Bruxellois au soulèvement. C'est en toute discrétion que ce conseil disparut quelques jours plus tard, à la suite du retrait vers l'est de l'armée allemande. Pour la population bruxelloise et les politiciens, l'avenir venait sans conteste de l'ouest.

Entretemps, au quartier général royal temporaire établi dans le château de Loppem, les négociations politiques avaient pleinement commencé. L'objectif était de former le premier gouvernement d'après-guerre. Le 19 novembre 1918, la population bruxelloise put lire sur un avis que le Roi était attendu trois jours plus tard dans la capitale, et qu'il assisterait à une séance des chambres réunies, tout comme il l'avait fait en août 1914. Au regard du contexte politique et international, il ne faisait aucun doute que des décisions importantes, qui modifieraient profondément notre société, allaient être prises.